



RECHERCHE

Mortalité postopératoire : une étude internationale promue en France par le CHU de Rennes

Publié le jeudi 28 juillet 2016

Une nouvelle étude vient de montrer que les patients opérés en urgence dans les pays à faible revenu ont trois fois plus de risque de décéder que dans les pays à haut revenu. Cette étude, parue dans le British Journal of Surgery, a relevé le taux de mortalité post opératoire et l'a associé à l'Index de Développement Humain (HDI) de chaque pays.

ouest france Rennes

1/3 de la population mondiale a accès à la chirurgie

Chirurgien pédiatrique au CHU, le professeur Alexis Renaud a été l'un des artisans d'une enquête internationale sur la mortalité postopératoire. Il a notamment fédéré l'enquête en France.

Ce n'est pas un scoop. Les patients opérés en urgence dans les pays à faible revenu ont trois fois plus de risque de décéder que dans les pays à haut revenu. La conclusion d'une étude mondiale, menée par le réseau international GlobalSurg, et parue en février dernier dans le British Journal of Surgery, revue de référence.

« Bien sûr que l'on savait que les risques de mortalité sont plus importants dans certains pays d'Afrique qu'en Europe, commente le professeur Alexis Renaud, chirurgien pédiatrique au CHU de Rennes. Par contre on n'en connaissait pas précisément les causes, et cette étude nous donne des explications beaucoup plus précises. »

10800 cas de patients

Un chirurgien a été parti prenant de cette étude et même coordinateur pour la France. « GlobalSurg est née au Royaume-Uni. Son but est de créer un réseau de chirurgiens à travers le monde en utilisant notamment internet et les réseaux sociaux, précise Alexis Renaud. Ayant étudié et exercé en Angleterre, le professeur rennais décide de rentrer activement dans ce réseau. C'est une nouvelle génération de chirurgiens qui sont intéressés par une vue globale de leur activité et veulent aussi s'investir au-delà de leur travail quotidien dans leurs hôpitaux. Pour ma part, j'étais chargé de coordonner l'étude en France. »

Contactez les chirurgiens des dix principaux CHU français et leur expliquez la méthodologie de l'étude.

« Ça prend du temps, beaucoup de temps. » La même démarche a été menée dans 58 autres pays.

L'étude portait sur « les complications postopératoires dans la chirurgie abdominale d'urgence. Nous avons étudié 10 800 cas de patients. Mais l'intérêt aussi est de nous être basé sur l'index de développement humain (HDI) de chaque pays et non pas seulement sur le produit intérieur brut (PIB). »


Check list

Les premières conclusions : « Moins d'un tiers de la population mondiale a accès à une chirurgie rapide, sécurisée et à un coût acceptable » détaille le professeur Renaud.

« Seulement 6 % des 300 millions d'interventions chirurgicales réalisées chaque année ont lieu dans les pays à faible ou moyen revenu, malgré le fait qu'un tiers de la population mondiale y habite ». Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes et sont assez éloquentes. Vaut mieux effectivement se faire opérer en France ou aux États-Unis que dans certains pays d'Afrique.

« L'étude a aussi mis en évidence l'importance de la check-list avant l'opération. » Tout comme peuvent procéder les pilotes d'un avion avant le décollage, les chirurgiens doivent s'assurer, avant d'opérer, que tous les paramètres et conditions optimales soient réunis. Évident à Rennes, beaucoup moins à des milliers de kilomètres de là. Et selon le Dr Ansel Banghu, de l'Université de Birmingham, l'association entre augmentation de mortalité et faible niveau de revenu d'un pays peut être expliquée par des différences de pronostic, de traitement ou des deux. Cette étude souligne cette différence significative entre les pays et le besoin urgent de la régler.

Samuel NOHRA.



Alexis Renaud, chirurgien pédiatrique au CHU de Rennes.

Pour la France, c'est le CHU de Rennes par l'intermédiaire du [Dr Alexis Arnaud](#), chirurgien pédiatrique, qui a mené cette mission.

Avec 10745 patients inclus dans 58 pays participants et des données postopératoires relevées jusqu'au 30ème jour post opératoire, les résultats de l'étude sont implacables : le taux de décès était 3 fois plus élevé dans les pays à faible revenu que dans les pays à haut revenu, même après ajustement pour les facteurs pronostiques tels que le diabète ou le tabagisme.

Moins d'un tiers de la population mondiale a accès à une chirurgie rapide, sécurisée et à un coût acceptable. Seulement 6% des 300 millions d'interventions chirurgicales réalisées chaque année ont lieu dans les pays à faible ou moyen revenu, malgré le fait qu'un tiers de la population mondiale y habite.

Les taux de mortalité chirurgicale sont relevés dans les pays à haut revenu comme les pays européens ou les USA, mais il y a peu ou aucune surveillance dans près de 70% des pays à faible ou moyen revenu.

VOIR AUSSI

- > [Communiqué de presse](#)
- > [Article Ouest-France du 28 juillet 2016](#)

< PRÉCÉDENTE

TOUTES LES ACTUALITÉS

SUIVANTE >



CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE RENNES

This site uses cookies to enhance your navigation and improve the content offered to you. However, you can disable them at any time.

✓ OK, ACCEPT ALL

PERSONALIZE